



## Wo nicht nur Rendite zählt | Verantwortliches Investieren – eine reale Alternative

Geld anlegen und damit auch noch Gutes tun – was vor zehn Jahren wie die Spinnerei eines Weltverbessers geklungen hätte, ist mittlerweile zu einem der am stärksten wachsenden Bereiche der Finanzbranche geworden. Immer mehr Investmentfonds investieren in grüne Energie, die Mikrofinanz etabliert sich als die bessere Art der Entwicklungshilfe und auch Banken bieten eine immer breitere Palette an Produkten in diesem Bereich an.

MM

# Financement durable

Le fonds de microfinance LMDF se présente



LUXEMBOURG  
CATHERINE KURZAWA

**L**ancé en décembre 2009, le Luxembourg Microfinance and Development Fund (LMDF) est un instrument qui sort du commun sur bien des points. Tout d'abord, il finance des micro-crédits dans une quarantaine de pays, situés en Amérique du sud, en Afrique et en Asie. Ensuite, l'Etat et l'ONG ADA prennent en charge le risque pour les investisseurs de classe C, à savoir les particuliers et les a.s.b.l. Enfin, «c'est un fonds qui a une vocation sociale», assure le directeur exécutif du LMDF, Kaspar Wansleben. L'outil investit aussi bien dans les services, l'agriculture ou l'artisanat auprès de personnes qui n'ont pas ou peu d'accès à l'éducation et aux ressources énergétiques par exemple.

**Objectif: doubler le fonds**

Ces douze derniers mois, le LMDF a offert un rendement de 2,6% aux investisseurs de classe C. «Un rendement plutôt attractif aujourd'hui», juge le directeur exécutif qui ajoute que «dans le monde de la finance alternative, on est assez

unique et stable au point de vue du rendement». Actuellement, le fonds LMDF pèse 22,1 millions d'euros d'actifs nets mais Kaspar Wansleben ambitionne de le porter à 40 millions voire 50 millions d'euros d'ici trois ans. Si l'Etat et ADA détiennent 20% du volume total, les institutions de la place financière ont la plus grosse part du gâteau, de 67%. Il s'agit notamment des banques BIL, BGL BNP Paribas, BCEE et Banque de Luxembourg qui distribuent ce produit.



KASPAR WANSLEBEN

«Nous sommes en discussions avec ING et Raiffeisen», ajoute le responsable. Avec 13% des actifs, les particuliers et les a.s.b.l. pèsent moins de 3 millions d'euros, «un grand potentiel pas du tout utilisé», souligne le directeur exécutif.

Il distingue deux profils d'investisseurs dans la classe C: les familles luxembourgeoises fortunées qui consacrent une partie de leurs liquidités à ce fonds et les plus petits investisseurs, attirés par les aspects de nouveauté de l'outil qui y investissent entre 5.000 et 15.000 euros en moyenne. A 107 euros l'ac-

tion en moyenne, le LMDF est un produit accessible dans lequel il est possible d'entrer et de sortir tous les trimestres. Le prochain délai de souscription est fixé au 24 mars et le prochain délai de rachat au 13 février.